



Université Abderrahmane Mira de Bejaia

Faculté des lettres et langues étrangères

Département de Français

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Littérature française

***Option* : littérature et civilisation, (étude des textes littéraires)**

Thème

Etude Narratologique dans *Le Sel de Tous Les Oublis* de Yasmina Khadra

Réalisé par

DJEDDID MANISSA

Membre du jury

M^{me} ZOUAGUI Sabrina, Présidente.

M^{me} MOKHTARI FIZIA, Encadreur.

M. BOUSAID Abdelouahab, Examineur.

2020/2021

Remerciements

Au terme de mon travail, je tiens à exprimer mes sincères remerciements à dieu, pour m'avoir donné la patience et le courage pour élaborer ce modeste travail.

Je remercie mon encadreur de recherche. Mme : MokhtariFizia, d'avoir été présente tout au long de la période d'élaboration de ce travail.

A ma chère katia, qui m'a soutenue durant mon travail

Enfin, sans oublier le soutien affectif et matériel de ma famille et ami(e)s, qu'ils trouvent ici l'expression de mon attachement.

MANISSA

Dédicace :

Ce modeste travail est le fruit de mes efforts que je tiens

à dédier :

A ma chère maman, ma raison de vivre, à la prunelle de mes yeux, qui m'a mise au monde, celle qui ne cesse de m'élever vers le haut.

A mon cher papa, le premier homme de ma vie, sans lui je ne serai pas ou j'en suis aujourd'hui.

A mes adorables sœurs du cœur, Nina et Yasmina

A mes deux frères, Dalim et Papou, que j'aime plus que tout au monde.

A ma mamie, mon rayon de soleil, ma vie ma confidente que j'adore, que dieu la préserve.

A mes défunts oncles, qui ne cessent de veiller sur moi delà-haut, paix à leur âme.

MANISSA

*A toute ma famille, mes ami(e)s, oncle tante,
cousins et cousines.*

MANISSA

Sommaire

| | |
|------------------------------------|----|
| Introduction Générale | 01 |
|------------------------------------|----|

Chapitre I : L'étude paratextuelle dans *Le sel de tous les oublis*

| | |
|---|----|
| Introduction..... | 06 |
| 1. Le paratexte | 06 |
| 1.1. Le titre..... | 07 |
| 1.1.1. Les types et les fonctions du titre..... | 08 |
| 1.1.2. Le Sel de tous les oublis..... | 08 |
| 1.1.2.1. Titre Rhématique et thématique..... | 08 |
| 2. L'image de couverture..... | 10 |
| 2.1. L'image comme interprétant..... | 10 |
| 3. La quatrième de couverture | 12 |
| 4. Les dédicaces | 12 |
| Conclusion..... | 14 |

Chapitre II : Etude du personnage principal

| | |
|---|----|
| Introduction..... | 16 |
| 1. La définition du mot « personnage »..... | 17 |
| 1.1. Adem | 18 |
| 2. Analyse sémiotique du personnage Adem selon Philippe Hamon. | 19 |
| 2.1. La catégorie des personnages référentiels..... | 19 |
| 2.2. Catégorie des personnages embrayeurs..... | 20 |
| 2.3. Catégorie de personnages anaphores..... | 21 |
| 3. L'être | 21 |
| 3.1. L'identité..... | 21 |
| 3.1.1. Le nom | 21 |
| 3.1.2. La dénomination..... | 22 |
| 3.2. Le portrait | 22 |
| 3.2.1. Le corps et l'habit..... | 23 |

| | |
|---------------------------------|----|
| 3.3. La psychologie..... | 23 |
| 3.4. La biographie..... | 25 |
| 4. Le faire... .. | 25 |
| 4.1. Les rôles thématiques..... | 25 |
| 4.2. Les rôles actanciels | 26 |
| 4.2.1. Axe de savoir... .. | 27 |
| 4.2.2. Axe de vouloir..... | 28 |
| 4.2.3. Axe de pouvoir..... | 28 |
| Conclusion... .. | 30 |

Chapitre III : l'espace dans sa relation avec le personnage

| | |
|--|-----------|
| Introduction..... | 32 |
| 1. Espace dans sa relation avec le personnage..... | 33 |
| 1.1. Définition de l'espace | 33 |
| 1.2. Espace investie par Adem..... | 35 |
| 1.3. L'espace intérieur clos | 37 |
| 1.3.1. La maison ou vivait Adem... .. | 37 |
| 1.3.2. La prison..... | 39 |
| 1.3.3. L'hôpital psychiatrique | 40 |
| 1.4. L'espace extérieur ouvert..... | 41 |
| 1.4.1. La crête..... | 41 |
| 1.4.2. La ferme... .. | 43 |
| Conclusion... .. | 44 |
| Conclusion générale..... | 46 |

Liste bibliographique

Annexes

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

La littérature est un monde social qui inclut différentes cultures avec des styles d'écritures différents. La littérature algérienne d'expression française se démarque des autres styles de par son originalité et par sa singularité. La littérature maghrébine et algérienne sont apparues à la seconde guerre mondiale avec le changement politique dans le monde, les pays se libèrent peu à peu et la littérature de ces pays colonisés restée longtemps inconnue voir ignorée, forcée au mutisme finit par voir le jour dans les années 1950.

En effet, c'est à ce moment-là que les premières publications ont été publiées. Cette littérature relate timidement les affres de la guerre et l'univers impitoyable de la colonisation. Certains critiques comme Jean Déjeux estiment que cette littérature aborde un thème récurrent celui de la quête d'identité mais également le besoin viscéral d'un monde libre et d'une expression franche et entière sur les guerres de libération. Les premiers écrivains algériens ont été les porte-paroles des peuples opprimés. Nous avons pu lire Dib, Feraoun, Kateb Yacine, pour ne citer que ceux là qui ont fréquenté l'école française et qui ont pu transmettre à travers leur plume pour décrire la misère du peuple, la guerre mais aussi l'amour du pays. Ces écrivains ont certes utilisé la langue du colonisateur mais à plus forte raison pour se faire connaître et faire connaître aux Autres qui sont les Algériens. Cette langue de l'autre sera réclamée même et reprise par d'autres écrivains post- indépendance : Kamel DAOUD, Rachid MIMOUNI, Assia DJEBBAR, Maïssa BEY, Khadra Yasmina...

C'est en l'occurrence, ce dernier qui a attiré notre attention en égard à l'abondance et à l'importance de ses œuvres, à son style sobre mais combien significatif et révélateur de la réalité sociale dans son pays et dans le monde arabe et occidental.

Yasmina Khadra est de renommée internationale et nationale, un auteur d'expression française, est arrivé à se démarquer avec ses différents romans à succès des autres écrivains de sa génération.

Introduction générale

De son vrai nom, « Mohamed Moulessehoul ». Né le 10 janvier 1955, à Kenadsa de la wilaya de Bechar, d'un père officier de L'ALN (Année de Libération Nationale) et d'une mère nomade, est une grande figure de la littérature Algérienne.

En 1975, il obtient son baccalauréat, ce qui lui permit d'entrer à l'Académie militaire internes de Cherchell, pour sortir avec, le grade de sous-lieutenant.

Il rencontre l'amour de l'écriture très tôt, il avait cette volonté inébranlable d'être écrivain, internationalement reconnu, ses œuvres ont fait le tour du monde et traduites en 50 langues. Plusieurs adaptations de ses œuvres ont été faites, notamment au cinéma au théâtre, mais également en bandes dessinées, il a publié plusieurs romans, dont la plupart ont été récompensées à travers le monde entier par des prix littéraires; à titre d'exemple nous citons les romans suivants : *Houria(1984)*, *A Quoi Rêvent les loups(1999)* », *Les Hirondelles de Kaboul(2002)*.

Yasmina Khadra, nous a fait voyager cette fois ci à travers *Le Sel de tous les oublis*, ce roman est construit comme une horloge.

Le personnage principal « *Adem Nait Gacem* », un original qui décide de quitter une vie confortable vers une vie d'aventure dont il n'aura aucun contrôle, sauf celui d'oublier sa vie conjugale et sa vie d'enseignant, survivant dans l'errance, dans les chemins improbables, rencontrant des personnages particuliers pour sa survie, tout en cherchant la solitude et l'abandon de soi.

Notre choix de l'auteur et de l'œuvre à été motivé par plusieurs raisons ;

Yasmina Khadra, est un écrivain algérien connu durant les dernières décennies, célèbre par son style d'écriture, où il aborde différentes thématiques, notamment, l'histoire de plusieurs pays, en mettant le doigt sur des sujets sensibles basés sur une réalité socio-historique comme : la guerre, le terrorisme, l'amour perdu,...

Introduction générale

La raison qui justifie notre choix de corpus est motivée certes par le fait que l'auteur soit très connu mais surtout par le style de son écriture. Yasmina Khadra dans ce roman aborde un aspect de la vie sociale algérienne qui semble banale à priori mais qui lui en a fait un drame surprenant dans le style. Nous avons constaté que les dialogues ne sont pas des dialogues ordinaires dans le sens dits par le commun des mortels, ils émanent au contraire de personnages philosophiques qui abordent des questions existentielles : la vie, la naissance, l'amour, la haine, la perfidie, la méchanceté... Le personnage principal et son acolyte sont deux hommes qui se voient et qui rien ne rassemble normalement, mais qui finissent par rester ensemble jusqu'à ce que mort s'en suive. Ils partagent des moments difficiles et se comprennent très vite. Adem un écorché vif, quitté par sa femme, ne supporte plus sa séparation, il décide de tout quitter et d'aller errer au gré du temps et du vent.

En outre, le choix de travailler sur ce corpus est véhiculé par le fait que c'est un travail récent qui n'a pas été encore traité dans notre université, ce livre est captivant, rempli de sens, c'est pour cela que nous l'avons choisit comme objet d'étude.

La difficulté qui se présente à nous est justement dans la complexité de l'écriture dans ce roman, nous avons cependant que ce qui est intéressant à étudier est le personnage d'Adem, parce qu'à notre sens il est le plus emblématique. Adem va évoluer tout le long du roman, va voir sa vie basculer dans l'horreur de la vie d'un solitaire abandonné par tout le monde. Nous avons pensé à travers cette problématique du personnage héros ou anti-héros faire une étude plus ou moins approfondie sur le personnage principal qui évolue dans un espace tout aussi vecteur du drame.

La typicalité et la particularité du personnage principal nous conduisent à nous interroger également : Comment le personnage principal transmet à travers ses faits et gestes le discours social et comment l'auteur montre la dimension humaine et sociale du pays à travers justement les travers de la société, comment la femme peut agir sur le devenir d'un homme quand elle disparaît de sa vie.

Pour répondre à notre problématique, voici notre démarche pour montrer que

Introduction générale

le personnage principal évoluant dans différents milieux finit par se perdre car il aura perdu l'essence même de sa vie, d'où *Le sel de tous les oublis*. Notre étude se divise en trois chapitres dont voici le contenu sommaire:

Le premier chapitre de notre analyse se portera sur l'étude paratextuelle, c'est tout ce qui se passe hors texte à savoir le titre, l'image de couverture et le niveau des épigraphes..., c'est la relation que le texte entretient dans une œuvre littéraire. Les éléments paratextuels aident le lecteur dans l'explication du contenu du texte. Un paratexte comprend le péri-texte (ensemble des éléments textuels), et l'épi-texte (ensemble des éléments textuels et visuels).

Le second chapitre concerne le personnage principal de notre roman, qui est un être fictif et non réel. Ici l'étude du personnage du roman permet de mettre un éclairage particulier sur l'œuvre. Le personnage principal est un individu mis en scène dans un récit.

Le troisième chapitre, nous aborderons l'espace dans la relation avec le personnage, ce dernier est un élément essentiel de toute œuvre littéraire. Un roman, présente un espace ouvert des lieux diversifiés ou un espace restreint et un lieu unique. L'espace donne un sens au roman parce que nous pensons que l'errance va déterminer le devenir du personnage principal ; il se perd son âme en allant vers un univers inconnu jusque là.

CHAPITRE I

L'étude paratextuelle

dans

Le sel de tous les oublis

Introduction

Dans la littérature nous avons toujours des productions qui semblent être l'essence des efforts de n'importe quel auteur, or, il n'existe jamais de texte qui ne contient pas un mot, une phrase, une image d'autre texte antérieur, cela dans le domaine littéraire est appelé: 'intertextualité qui est une relation qu'un texte peut avoir avec un autre texte. L'ouvrage qui traite cette notion est celui de GERARD Genette, un point très important, c'est qu'on ne peut pas faire une étude paratextuelle sans évoquer et entamer l'intertextualité, le théoricien donne dans son ouvrage intitulé « *Palimpseste* » la définition suivante : « *Une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire édiétiquement et le plus souvent par présence effective d'un texte dans un autre* »¹

Dans ce premier chapitre, ce qui nous intéresse, ce sont les éléments paratextuels de notre roman y compris le titre, l'image de couverture. Car nous allons commencer par définir d'abord la notion « paratextualité » en se basant bien sûr sur des ouvrages théoriques traitant ces notions, ce concept de théorie littéraire nous permet de trouver et de dégager les relations qu'un texte peut avoir avec les autres éléments paratextuelles, ensuite nous passons à l'étude de la relation paratextuelle que peut avoir le roman *Le sel de tous les oublis* avec un autre chefs-d'œuvre, que nous pensons qu'il y a une relation paratextuelle avec notre roman, celui du grand auteur Miguel de Cervantès « *Don Quichotte* » .

Nous allons définir le titre, lui donner une signification théorique pour ensuite montrer sa relation avec le texte dans lequel il est inséré, puis montrer les différentes fonctions que peut avoir un titre par rapport au texte qu'il illustre.

1. Le paratexte

Le paratexte est tout ce qui est hors texte, selon la définition que nous avons de GENETTE GERNARD dans PALIMPSESTES, la relation paratextuelle ou « *paratexualité* » est souvent tracée dans les œuvres littéraires, au niveau du choix des titres ou bien le choix de l'image de couverture, aussi au niveau des épigraphes. Cela permet au lecteur dès ces éléments placés hors texte de faire allusion à d'autres textes déjà lus.

La paratexualité est la relation que le texte entretient, dans l'ensemble formé par une œuvre littéraire, avec son paratexte : titre, sous titre, intertitre, préfaces, avertissement, avant-propos, etc. note marginales infra - paginales, [...] Tous les autographes où allographes qui procurent au texte un entonnage¹

Cette notion, la théorie littéraire, permet de retrouver les liens qu'un texte entretient avec d'autres éléments paratextuels, tel que le titre, les épigraphes, les images de couverture, les préfaces.

1.1. Le titre

Le titre est un élément principal dont un texte ne peut se désunir, sert à attirer l'intention du lecteur, a accrocher le lecteur et a donné un premier aperçu sur le texte. L'ouvrage essentielle qui traitait de l'importance qu'un titre peut avoir pour son texte ainsi que ses types et fonctions et se qui suit est celui de GENARD GENETTE intitulé SEUILS sur lequel nous allons nous baser tout au long de notre étude paratextuelle :

L'un des fondateurs de la titrologie moderne, Leo H. Hoek, écrit très justement que le titre tel-que nous l'entendons aujourd'hui est en fait, au moins à l'égard des intitulations anciennes et classiques, un objet artificiel, un artefact de réception ou de commentaire, arbitrairement prélevé par les lecteurs, le public, les critiques, les libraires, les bibliques²

Le titre d'un roman doit informer le lecteur ou encore insister sur un

¹ GENETTE, Gérard, Palimpsestes, *Op Cit.*, .P8.P9.

² GENETTE, Gérard, *SEUILS*, Edition du Seuil. Coll.PONTS ESSAIS.1987.P.82

aspect que l'on souhaite mettre en valeur. Parfois même le titre a pour fonction de créer une ambiance, de prédisposer le lecteur à ce qui va suivre, autrement dit il peut avoir pour objectif d'orienter la lecture.³

Le titre a pour objectif, d'attirer le futur lecteur à lire et à voyager à travers l'histoire du roman.

On peut comprendre que le titre du roman introduit le contenu du texte, donne des indices tout en captant l'intérêt de la lecture. Il doit désigner les composants considérables.

1.1.1. Les types et les fonctions du titre

Nous pouvons trouver différents types de textes, comme nous pouvons avoir plusieurs fonctions par rapport au texte dans lequel est inversé l'ouvrage « *SEUILS* » de GENETTE GERARD :

Sur la fonction, ou plutôt les fonctions du titre, une sorte de vulgate théorique semble d'être établie, que CHARLES Givell formule à peu près comme suit « 1. Identifier l'ouvrage, 2. Désigner son contenu, 3. le mettre en valeur, et que Leo Hoek intègre à sa définition du titre : « Ensemble de signes linguistique [...] qui peuvent figurer un texte pour le désigner, pour indiquer le contenu global et pour attirer le public visé⁴

1.1.2. *Le Sel de tous les oublis*

1.1.2.1. Titre rhématique et thématique

Le titre est un élément majeur dans un texte, ce dernier contient différents types que nous allons citer :

En premier lieu nous avons les titres thématiques : qui désignent le contenu du texte ; en second lieu, nous avons les titres rhématiques : qui nous donne des

³ <https://www.google.com/amp/s/lepigeondecoiffe.com/choisir-un-titre-pour-son-roman/amp/>

⁴ GENETTE, Gérard, *SEUILS*, Op Cit, p. 80

informations sur la forme et le genre du texte ; en troisième lieu, nous avons les titres mixtes : qui comportent un élément thématique et un élément rhématique ; et en dernier les titres neutres : qui sont ni thématiques ni rhématiques.

Afin d'analyser notre titre *Le Sel de tous les oublis*, nous allons faire une analyse pour chaque syntagme ; dont se compose ce dernier pour pouvoir donner à celui-ci la fonction qu'il peut avoir, et le rôle qu'il joue vis-à-vis de l'œuvre de GENNETTE GERARD, ce dernier emprunt deux notions à la linguistique « *thème, rhème* » pour démontrer d'une manière précise et claire la fonction qu'un titre peut avoir, pour notre théoricien ainsi que pour Hoek, un titre à la possibilité d'avoir deux rôles: soit de viser directement l'information qu'un texte peut contenir, d'avoir une vision directe sur le texte, soit celle de la commenter qui est indirecte.

« L'opposition thème /rhème est une opposition de nature informationnelle, qui vise à distinguer dans l'énoncer, d'une part le support de l'information qui est communiqué à propos desupport (rhème) ». (Neveu, 2000 :113)

Le premier syntagme de notre titre est «Sel» ; c'est un nom masculin qui est une substance de saveur salée extraite de la mer formée de cristaux blanchâtre.

Nous pouvons prendre celui comme premier repère qui nous permet de supposer que notre titre n'est pas thématique, car il ne renvoi pas au thème de notre corpus d'une manière intermédiaire contrairement au titre rhématique qui définit l'œuvre entant qu'objet.

Le mot sel ici veut dire essence de la vie, l'élément essentiel dont une personne peut avoir besoin ; *Le sel* est symbole de la vie mais la vie mal vécue dans le cas du personnage Adem. Un vécu qu'on voudrait oublier, changer. D'ailleurs le personnage quitte sa maison pour fuir, celle qui était le centre de sa vie, sa femme, mais dès qu'elle le quitte, il perd tous les repères, il perd son havre de paix, son équilibre est rompu, il perd la notion de temps et d'espace. Les repaires ne sont plus les mêmes.

GENARD GENETTE dans son ouvrage intitulé« Seuils » employé à l'étude du paratexte écrit :

L'essentiel est pour nous de marquer en principe que lechoix n'est pas

exactement entre intitulé par référence au contenu (le spleen de PARIS) où pour référence au contenu thématique et viser le texte lui-même considérer comme œuvre et comme objet pour dégager ce choix dans toute sa latitude, sans en réduire le second terme à une désignation formelle qu'il pourrait à la rigueur esquiver, j'emprunterais à certains linguistes l'opposition qu'il marquent entre le thème (ce dont on parle) et le rhème (ce qu'on dit)⁵

Comme nous pouvons envisager l'orthographe du reste synaptique de notre titre *le sel de tous les oublis*, l'auteur a gardé ce dernier avec les premières lettres de chaque syntagme écrit en minuscule sauf la première en majuscule qui est le S du « *Sel* »

Notre titre ne peut pas donc être considéré comme un titre thématique.

Après s'être fait quitter par sa femme, Adem Nait Gacem part sur les routes et rejette la société.... Yasmina Khadra nous offre avec « *Le Sel de tous les oublis* » une version algérienne de « *sur la route* » une version en scène d'un instituteur quitté par sa femme et qui décide de fuir son village et son métier d'instituteur.⁶

Dans se cas, nous constatons et supposons qu'il y'a une relation indirecte du titre et l'histoire et on pourra dire que ce dernier se définit comme un titre rhématique.

2. L'image de couverture

L'image est une « *représentation d'une chose ou d'un être par les actes graphiques, plastiques ou photographiques* ».

Le troisième élément du paratexte qui compose notre corpus est une image où nous retrouvons deux chevaliers armés, nous supposons que l'un de ses deux est celui qu'on retrouve dans la page de couverture de MIGUL de Cervantès L'ingénieur Hidalgo « *Don Quichotte de la Manche TOME1*.

GENNETTE Gérard donne a cette partie d'une œuvre l'appellation du

⁵GENETTE, Gérard, *SEUILS*, Op Cit, P.82

⁶ <https://www.babelio.com>< livres

péritexte éditorial :

J'appelle péritexte éditorial toute cette zone du péritexte qui se trouve sous la responsabilité directe et principale (mais non exclusive de l'éditeur, ou peut être, plus abstraitement mais plus exactement, de l'édition, c'est-à-dire du fait qu'un livre est édité, et éventuellement réédité, et proposé au public sous une ou plusieurs présentations plus au moins diverses ⁷

2.1. L'image comme interprétant

L'image de la couverture (réf à l'annexe) peut servir comme élément d'interprétation pour l'œuvre dans laquelle est insérée, cela ce fait sur un fond de connaissances antérieures, qu'on appelle aussi le « ilot de confiance ». Qu'on appelle les interprétants. En se qui nous concerne notre analyse, l'intertextualité est dans l'image, comme nous l'avons cité au début de notre analyse de l'image de couverture, nous retrouvons les deux chevaliers et l'un nous fait penser au même chevalier de MIGUEL de Cervantès. L'ingénieur HIDALGO Don Quichotte de La Manche TOME1 (Le nain Mika qui fait directement penser au Sancho Panza).

Dans ce dernier, l'auteur nous trace l'aventure d'un chevalier errant qui décide de partir s'aventurer pour donner de l'aide aux gens, qui, à la base n'ont pas besoin de son aide, il ne fait qu'imaginer des scènes. Revenons à notre roman, YASMINA KHADRA à aucun moment n'a cité ce personnage dans son histoire, en supposant que la relation intertextuelle s'arrête au niveau de l'image de couverture, se procédé est défini ainsi :

Intersémiotique *in absentia* un texte sert interprétant à une image et vice vers ça, Contrairement à l'intersémiotique *in proesentia*.

La circulation de sens entre modalités se fait bien évidemment à plus forte raison, lorsque les deux sont présents simultanément sur le support héros. Sémiotique

En l'absence de la personne intéressé ; de ce qui est concerné. Anton.in

⁷ GENETTE, Gérard, *SEUILS*, Op. Cit. P21.

praesentia. Le rapport syntagmatique est **in praesentia** : il repose sur deux ou plusieurs termes également présents dans une série effective ⁸

L'errance des deux personnages différents au niveau de leur but c'est -à -dire le personnage de YASMINA KHADRA veut s'enfuir pour oublier son passé par contre Don Quichotte, erre en s'imaginant être un vrai chevalier.

Le nain fait penser au Sancho Panza du roman de Cervantès, c'est la voix de la raison pour l'auteur c'est le personnage le plus beau qu'il a créé.

C'est une leçon de vie il rencontre des personnages pour le conseiller et que malgré le mal la pauvreté la misère son physique mais son ami le nain tient toujours à la vie et s'accepte comme il est et il n'a pas perdu espoir.

3. La quatrième de couverture

« La page quatre de couverture est destinée à la commercialisation de l'œuvre, un (...) haut lien stratégique. Selon Genette.

Nous prenons en considération la quatrième couverture de notre roman où l'auteur définit le parcours de personnage principale ADAM pour oublier ses blessures au parcours du personnage principal de l'œuvre de Miguel de Cervantès, nous retrouvons cela dans l'extrait suivant : *« Tel un don quichotte des temps modernes, livrés aux vents contraires de l'errance, quitte tout pour partir sur les chemins »*⁹

L'auteur a fait un petit résumé sur l'histoire dans la quatrième de couverture.

4. Les dédicaces

Une dédicace est une épître ou une simple inscription placée par un

⁸[https://www.cnrtl.fr/definition/inabsentia#:~:text=%C2%AB%20En%20l'absence%20\(de,pr%C3%A9sents%20d'ans%20une%20s%C3%A9rie%20effective.](https://www.cnrtl.fr/definition/inabsentia#:~:text=%C2%AB%20En%20l'absence%20(de,pr%C3%A9sents%20d'ans%20une%20s%C3%A9rie%20effective.)

⁹ KHADRA, Yasmina, *Le sel de tous les oublis*, Editions Casbah, Alger, 2020

auteur en tête d'un livre pour mettre son œuvre sous le patronage d'une personne illustre ou influente, ou pour témoigner de ses sentiments de gratitude ou d'amitié, ou enfin, à certaines époques, pour tirer profit¹⁰

Notre quatrième élément paratextuel composant le corpus de recherche contient deux dédicaces. Cette dernière qui est « *un hommage qu'un auteur fait de son œuvre à quelqu'un par une inscription imprimée en tête de l'ouvrage* »¹¹

Nous retrouvons la première dédicace de Yasmina Khadra à Kaddour M'hamsadji : qui « *est un écrivain algérien de langue française et arabe, auteur de romans, d'essais, de nouvelles, de pièce de théâtre, de contes et de poésie ainsi que chronique littéraire* ». ¹²

La première dédicace : est faite pour Kaddour M'hamsadji par Yasmina Khadra:« *A Kaddour M'hamsadji, notre doyen, qui s'est battu depuis toujours afin que le verbe ne devienne jamais sujet* ».

C'est deux écrivains se connaissent depuis longtemps : « *Yasmina Khadra et moi nous nous connaissons discrètement depuis longtemps. C'est dans les années70* »¹³

Ensuite, on passe à la deuxième dédicace de Yasmina Khadra à **Mouloud Achour** qui est un journaliste, animateur de télévision et acteur franco-algérien. Il est notamment présentateur de l'émission « *clique sur canal depuis septembre 2019* »¹⁴

La deuxième dédicace de Yasmina Khadra à Mouloud Achour : « *A mouloud Achour qui a été le premier, dans les années1970, à lire ma toute première nouvelle d'adolescent et qui m'a encouragé à continuer d'écrire* ». Ce journaliste été aux cotés de Yasmina Khadra lors ses débuts et il l'a encouragé à continuer d'écrire. Yasmina Khadra a dédié se livre a Kaddour M'hamsadji et Mouloud Achour pour tout le soutien qu'ils lui ont apporté tout au long de sa carrière d'écrivain : « *A ces deux*

¹⁰ <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9dicace>

¹¹ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/dedicace>

¹² https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Kaddour_M'Hamsadji

¹³ <http://sedia-dz.com/portal/revue-de-presse/kaddour-m%E2%80%99hamsadji-s%E2%80%99entretien-avec-yasmina-khadra>

¹⁴ [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Mouloud_Achour_\(journaliste\)](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Mouloud_Achour_(journaliste))

*Algériens nobles et généreux, toute ma gratitude ».*¹⁵

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons mis en évidence les éléments paratextuels de l'ouvrage de Yasmina Khadra en commençant par l'analyse du titre qui est un élément essentiel dans une œuvre littéraire puis nous avons analysé l'image de couverture qui nous a donné des indices sur le contenu du récit en troisième lieu nous avons évoqué la quatrième de couverture où nous avons démontré la relation des deux romans : *le sel de tous les oublis* de Yasmina KHADRA et celui de *don Quichotte* de Miguel de Cervantès. Enfin nous avons analysé les deux dédicaces citées dans notre corpus.

¹⁵ KHADRA, Yasmina, *Op Cit*, P05.

CHAPITRE II

Etude du personnage principal

Introduction

Les œuvres littéraires sont des créations produites par des hommes de lettres pour but d'exprimer des intentions, de communiquer de la part de l'auteur des faits esthétiques. Ces œuvres racontent des histoires réalistes ou imaginaires à la première ou à la troisième personne et elles contiennent une succession d'événements par des personnages qui incarnent le bien ou le mal créée par l'auteur.

Les personnages sont souvent intrigants, lorsqu'ils déclenchent des interrogations chez le lecteur. Ils le poussent à se poser des questions et à susciter la curiosité du lecteur pour aller au bout de l'histoire. De ce fait, le lecteur aimerait bien savoir, qui sont ces personnages, que font-ils ? Et pourquoi agissent-ils de la sorte ? Que pourrions-nous apprendre d'eux ?

Notre étude est fondée sur l'analyse du personnage principal. Admet-il un héros ? Nous proposons donc de faire une analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon, étudier l'être (le nom, le portrait physique, la psychologie...), le faire (les rôles thématique et actanciel) du personnage, cela nous permettra de mieux connaître l'acteur (notre personnage). Nous allons faire appel à deux théoriciens pour appuyer notre analyse. Il s'agit de Philippe Hamon et A.J.Greimas.

Philippe Hamon est un théoricien qui a consacré tout un article intitulé : « *Pour un statut sémiologique du personnage* »¹⁶ pour l'étude du personnage.

Ce dernier considère le personnage comme un « signe » littéraire, un « effet » qui rassemble plusieurs informations et sens :

Considéré à priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un point de vue qui construit en l'intégrant au message définit lui-même comme une

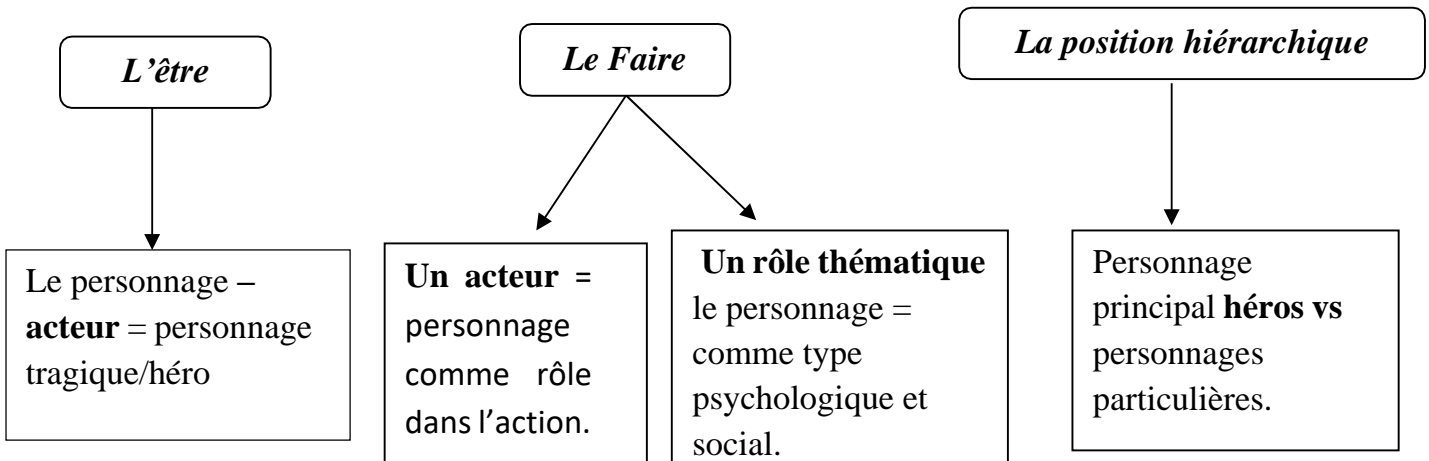
¹⁶ HAMON, Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage » in *Poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977

Chapitre 2 : Etude du personnage principal

communication, comme composé de signe linguistique. ¹⁷

Philippe Hamon, élabore une grille d'analyse qui rassemble trois champs d'analyses du personnage : Le premier est celui de « l'être » où le personnage est un individu qui a une identité et des descriptions qui lui donnent une certaine réalité, le deuxième est celui de « faire », où le personnage est un actant et joue un rôle, le dernier niveau est la position hiérarchique qui détermine un personnage principal et un personnage secondaire. Mais nous nous contenterons d'analyser les deux premiers (l'être et le faire), seulement : « *Toute analyse du récit est obligée, à une autre, de distinguer entre l'être et le faire du personnage* ». ¹⁸

Comme l'indique le schéma ci-dessous :



Avant d'entamer notre analyse, nous allons définir (le personnage).

1. La définition du mot « personnage »

Le personnage principal est considéré comme étant l'élément primordial du récit, sa présence est nécessaire pour le développement et la résolution du conflit. Le personnage est le centre majeur du roman, reste présent tout au long du récit, du début à la fin de l'histoire.

Le terme « personne » et « personnage » sont tout les deux issus du latin,

¹⁷ *Ibid*, P.117

¹⁸ HAMON, Philippe, *Op.cit.* P 134.

Chapitre 2 : Etude du personnage principal

persona, qui désigne un masque de théâtre »¹⁹, ce terme représente des personnes fictives d'une œuvre littéraire créée par le dramaturge, le personnage présente des caractéristiques qui lui sont et attribuées par l'auteur.

Jean de Garland, préconise d'utiliser : « *le nom, le physique, le genre de vie, la condition, la façon d'être, la manière de décider, le métier, la situation, le langage* »²⁰. Pour caractériser un personnage.

En effet, cet être fictif acquiert un aspect réel, car il a plusieurs traits qui lui seront attribués tout au long du récit à travers les techniques de la représentation réaliste qui sont : les descriptions, la fonction, le nom, la place spatio-temporel, les caractéristiques physiques..., qui donnent l'impression aux lecteurs que le personnage est réel. Donc, on peut dire que dans notre corpus *Adem* est un personnage principal, vu que toute l'histoire passe autour de ce personnage.

1.1. Adem

Il est essentiel qu'avant toute analyse sur le personnage qu'on sache si ce dernier est un héros : « *qui est un personnage principal d'une œuvre de fiction : personne qui tient l'un des rôles les plus importants dans une action réel* »²¹

Ou un antihéros qui est « *un personnage d'une œuvre littéraire aux caractéristiques contraires à celles du héros traditionnel* »²². Il est également « *un Personnage du nouveau roman sans identité ni psychologie* »²³. Le personnage de notre roman subit les événements plus qu'il ne les provoque. Son malaise existentiel est révélateur d'un mal être social :

« On peut dater du lendemain de la Deuxième Guerre mondiale l'émergence de cette ère du désenchantement dont le néoréalisme est une première manifestation, puis qui s'exprime pleinement à la fin des années 50 et 60 : aux personnages

¹⁹PIERRE Glaude et Yves REUTER, *Le personnage*, Presses universitaires, France, 1998, P15

²⁰ *Ibid*, P.20

²¹ Dictionnaire Larousse, Maury-Eurolivres à Manchecourt, Août 2005, P.205.

²² Dictionnaire Larousse [en ligne] <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/antih%C3%A9ros/4103>, vu le12/09/2021.

²³Dictionnaire Larousse [en ligne, *Ibid*.

Chapitre 2 : Etude du personnage principal

classiques tendus vers la réalisation d'objectifs clairement définis laissent place désormais des personnages en proie au doute dont les actes ne constituent plus le centre unificateur du récit »²⁴

A la quête positive succède l'errance sans but de personnages en marge du corps social ; Adem quitte son domicile conjugal, il va être pris dans un engrenage infernal, ses rencontres seront surprenantes et avec des conséquences dramatiques sur son devenir.

Le personnage principal dans tous les récits du début à la fin, a incarné le rôle de l'instituteur trahi par sa femme, du vagabond, du sauveur de (Mekki et Hadda), et enfin, du prisonnier (du Mouhafed).

Tout au long du récit, nous remarquons, que notre personnage est rempli de tristesse, vide d'espoir cherchant à fuir non pas à fuir toute responsabilité mais y renoncer : « *Je ne fuis pas mes responsabilisé j'y renonce* ». ²⁵ Il décide de vivre au jour le jour tel un Don Quichotte des temps modernes, en se déplaçant d'un endroit à un autre (cafétéria, Blida, la crête, la ferme...). Cherchant à fuir toute réalité.

2. L'analyse sémiotique du personnage Adem selon Philippe Hamon

Dans l'article de Hamon intitulé « Pour un statut sémiologique du personnage », Philippe Hamon construit une approche de type sémiologique, où le personnage est considéré comme un signe, qui se traduit dans le texte. Il divise les personnages en trois catégories :

2.1. La catégorie des personnages- référentiels

Selon Philippe Hamon, ces personnages sont des personnages historiques, mythologiques ou sociaux.

Personnages historiques : Napoléon III dans *Les Rougon- Macquart*, Mythologiques (Zeus, Vénus), allégorique (l'amour, la haine ...) ou sociaux (l'ouvrier, le chevalier...). Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, et leur lisibilité dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnus). Intégrés à un énoncé, ils serviront essentiellement

²⁴Ouafa Aoufi, « Le statut du narrateur dans La Jalousie d'Alain Robbe-Grillet » mémoire de magistère, 2010,2011. Université de Batna.

²⁵ KHADRA, Yasmina, *Le sel de tous les oublis*, Edition, casbah, Alger, 2020, P.22

Chapitre 2 : Etude du personnage principal

«d'ancrage» référentiel en renvoyant au grand Texte de l'idéologie, des clichés, ou de la culture; ils assureront donc ce que R. Barthes appelle ailleurs un effet de réel.²⁶

Dans notre roman de Yasmina Khadra, nous repérons la présence des personnages historiques tels que Ramdan Mouhafed « *commissaire politique de la wilaya le représentant attiré de l'état chargé par le président en personne* ». ²⁷

Cet homme représente l'autorité abusive qui commençait à pointer juste après l'indépendance, sous prétexte qu'il est un ancien maquisard, il se donne le droit de spolier les pauvres habitants. Le Mouhafed fait abus d'autorité et tout le monde semble le craindre dans la localité, personne ne pouvait l'atteindre, et nous voyons que Yasmina Khadra veut montrer que la situation de l'Algérie était critique à ce moment crucial du pays. L'attitude d'Adem était de contrecarrer ses desseins en aidant les pauvres dans l'acquisition de leurs droits élémentaires. Il a montré qu'il était capable de lutter pour une bonne cause, la justice et satisfaire celle qui avait éveillé en lui des sentiments enfouis jusque là.

2.2. Catégorie des personnages embrayeurs

Ces personnages sont :

Les marques de la présence en texte de l'auteur, du lecteur, ou de leurs délégués : personnages «porte-parole» chœurs de tragédies antiques, interlocuteurs socratiques, personnages d'Impromptus, conteurs et auteurs intervenant.²⁸

Le personnage marque la présence du lecteur et de l'autre sous forme de pronoms personnelles (je, tu , nous et vous), qui sont présent dans le récit (discours qui établies avec d'autres personnages).

Dans notre roman, Adem et un personnage embrayeurs car c'est lui-même qui

²⁶ HAMON, Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage » in *Poétique du récit*, Paris, seuil, 1977, p.122

²⁷ Khadra, Yasmina, *Op Cit*, P.191

²⁸ *Ibid*, P.123

Chapitre 2 : Etude du personnage principal

raconte et se manifeste dans le récit à travers le pronom « je » : « *Ma femme est parti.... Je ne plaisante pas* »²⁹ « *Je ne suis pas soûl, je suis ivre de toi* »³⁰

Il raconte son désarroi après le départ de sa femme, il est réveillé à l'amour après avoir fait la connaissance de la jeune femme, il découvre qu'il a encore du désir et ce sentiment le motive suffisamment pour supporter les tortures infligés par le Mouhafed, lui qui se croyait mort intérieurement.

2.3. Catégorie des personnages anaphore

Personnages de prédicateurs, personnages doués de mémoire, personnages qui sèment ou interprètent des indices,...etc. Le rêveprémonitoire, la scène d'aveu ou de confiance, la prédiction, le souvenir, le flash-back, la citation des ancêtres, la lucidité, le projet, la fixation de programme sont les attributs ou les figures privilégiées de ce type de personnages ».³¹

Ces derniers sont des personnages qui ont une mémoire et une fonction organisatrice. Notre théoricien Philippe Hamon, retient trois axes d'analyse du personnage.

3. L'être

Pour Philippe Hamon, le personnage se présente par des descriptions au fur et à mesure, notamment la description physique, morale, sociale et psychologique.

Ainsi que son identité, son style vestimentaire, et les divers attributs que lui offre le romancier. Il conçoit l'être du personnage comme étant un résultat du faire antérieur ou un état d'un faire ultérieur par rapport à son rang social, et son vécu.

C'est se que nous allons voir dans : Identité, portrait, psychologie et la biographie :

²⁹ *Ibid*,P.271

³⁰ *Ibid*, P.277

³¹ *HAMON, Philippe, Op.cit*, P.123

3.1. L'identité

3.1.1. Le nom

Le nom propre donné à notre personnage est « Adem »

Signification et origine du prénom Adem (de l'hébreu Adema) possède de nombreuses significations : « fait en terre rouge »,

« Homme brun », ou encore (pour les babyloniens), père du genre humain ». IL est à noter qu'une variante germanique existe aussi, dont le dérivé est « Adamar »³².

On constate et on relève donc, le prénom Adem signifie « père du genre humain ». *IL représente le premier homme dans l'islam. Il est donc le pendant musulman d'Adam*³³. L'histoire parle d'un jeune homme appelé Adem, qui avait connu la misère depuis sa jeunesse. Le lien que l'auteur fait avec le personnage, c'est que, lui-même a vécu la même situation, où son ami l'a trahi ; ce dernier s'est isolé, a écouté les gens et a appris les leçons de sa vie, contrairement à Adem qui a été trahi par sa femme, a préféré être seul et indépendant sans se mélanger aux autres et écouter les conseils qu'on lui donne.

Tout cela fait référence à la nouvelle indépendance de l'Algérie. Quant au prénom « Adem », il a été choisit, en se référant au prophète, qui était au paradis avec sa femme « Houa », qui a commis un péché, celui de croquer la pomme interdite, qui leur a causé un châtement, vivre sur la Terre.

3.1.2. Les dénominations

« *Il s'appelle Adem. Tu te rends compte, Mekki ? Adem...n'est-ce pas un heureux présage ?* »³⁴.

Le personnage principal dans notre roman n'est pas désigné par plusieurs dénominations. Yasmina Khadra a préféré garder le nom Adem, ce dernier fait référence au mythe d'Adem. (Du début à la fin).

³²<https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/garcon/adem>

³³<https://www.journaldesfemmes.fr/prenoms/adem/prenom-4229>

³⁴ KHADRA, Yasmina, *Op Cit*, P.194.

3.2. Le portrait

« Son sac sur l'épaule, légèrement incliné sur le coté à cause de sa blessure, Adem avait vieilli. Les chaussures éculées, le paletot lourd de crasse et de boue, la barbe sauvage, on aurait dit un forçat échappé du bagne ». ³⁵

Le portrait : qui une représentation, photographie d'une personne. Ce dernier présenté sous forme de descriptions, qui permettent la connaissance et la construction du personnage principal, les spécificités physique et moral qui sont : (le corps et l'habit, la psychologie et la biographie)

3.2.1. Le Corps et l'habit

Le portrait physique occupe une place très importante dans le récit, la description du corps et de l'habit du personnage aide les lecteurs à avoir une bonne vision des événements de l'histoire.

Dans tout roman, récit qui se respecte, on trouve des descriptions concernant le style vestimentaire du personnage principal et secondaire, permettant ainsi aux lecteurs d'imaginer l'acteur et peut-être s'identifier à lui.

Dans notre roman, Yasmina Khadra, ne s'étale pas trop sur cette description, il en parle brièvement :

« En caleçon long et un tricot de peau maculé de taches brunâtres, les yeux cernés et la barbe mauvaise ». ³⁶

« Chaussures aux pieds, un Oreiller sur la figure ». ³⁷

« Il quitta le village(...) un sac en toile cirée, contenant des sous vêtements, trois pantalons, quarts chemises ». ³⁸

« Il remarqua qu'il avait le poignet pensé et la tête dans un bandage, qu'il

³⁵ *Ibid*, p.195.

³⁶ KHADRA, Yasmina, *Ibid*, P.16

³⁷ *Ibid*, P.17

³⁸ *Ibid*, P.18

Chapitre 2 : Etude du personnage principal

portait un pyjama qui n'était pas le sien et que ses bras étaient zébrés de bleus et d'éraflure- il en avait aussi sur le ventre et sur les jambes ». ³⁹

3.3. La psychologie

Le personnage principal dans ce roman qui est « *Adem Nait Gacem* », c'est un héros, un personnage tragique, malheureux, triste-pessimiste même abandonné—à la fois blessé, brisé et déçu depuis que sa femme l'a quitté, il décida de quitter son foyer sombrer dans l'alcool et vagabonder :

« Pourquoi ne le serais-je pas ? Je n'ai aucune raison demoisir dans cette bourgade de malheur ».

« Elle m'a fait mal » »pourquoi moi ? ». ⁴⁰

« Là où je n'aurais pas besoin de sourire lorsque je n'en aipas envie, ou de dire bonjour tous les matins à des gens qui m'insupportent ou bien encore de faire confiance à des êtres qui n'ensont pas digne ».

« Je ne fuis pas mes responsabilités, j'y renonce »

« M'en fiche. J'ai envie de me soûler jusqu'à prendre unCauchon pour un éléphant rose ». ⁴¹ « Adem fit signe au garçon, opta pour un ragoût de tripes et une bouteille de vin et se prépara à s'enivrer » ⁴². « Comme il n'y avait pas de remède à son chagrin » ⁴³

Adem était en train de sombrer dans la dépression, il renonçait à tout, à se battre pour reprendre sa femme et de vivre simplement. Il y avait comme une autodestruction, et son état d'esprit montre clairement le renoncement. Il a capitulé avant même que sa femme lui donne des explications. Il a été envahi par un sentiment du perdant, et cela se voit dans son discours avec les autres.

« *Adem* » ne veut plus de cette vie et rejette tout le monde autour de lui, il a préféré mener une vie de vagabond, depuis sa rupture, il se renferme et s'interdit d'écouter les conseils d'autrui.

« *Adem* » est un personnage meurtri par la douleur de la trahison de son

³⁹ *Ibid*, P.38

⁴⁰ *Ibid*, Pp.17-21.

⁴¹ *KHADRA Yasmina, Op Cit, Pp, 22-31*

⁴² *Ibid*, P.31

⁴³ *Ibid*, P.36

Chapitre 2 : Etude du personnage principal

épouse, n'accepte le fait que cette dernière l'ait quitté pour quelqu'un d'autre. Comme dans le passage suivant :

La douleur de l'abandon est si profonde qu'Adem se transforme en vagabond, survivant dans l'errance, dans les chemins improbables, rencontrant des personnages particuliers pour sa survie, tout en recherchant la solitude et l'abandon de soi. La trame psychologique se densifie tout au long du roman et les pensées les plus intimes alimentent une intrigue haletante, riche en soubresauts. La force de cette fiction se situe dans un mélange d'aventure, de sagesse populaire et de philosophie de vie.⁴⁴

Suite à l'abandon, notre personnage principal est complètement délaissé, il s'est laissé faire en devenant vagabond et en passant tout son temps à errer dans les chemins sans aucun objectif.

3.4. La biographie

« Adem », fils d'un Maréchal- Ferrant, il avait connu la misère, à l'école, il était parmi les bons et les premiers élèves de la classe. Adem était l'un des rares élèves de son quartier à obtenir le certificat de fin d'étude. Il avait cette ambition d'aller à la faculté et poursuivre ses études pour enfin devenir un avocat, ce n'était pas facile pour lui mais il a fini par obtenir son diplôme d'instituteur, et toute la tribu l'avait célébré et était fière de lui, il enseignait dans une école primaire à OUED MAZAFRAN. Adem a enfin trouvé et rencontré l'amour de sa vie. Il a eu le coup de foudre pour une demoiselle qui était caissière dans un magasin. Une jeune et jolie femme de son temps, avec de beaux yeux qui s'appelaient « DALAL », mais cela n'a pas duré, pour toujours et l'éternité car cette dernière l'a abandonné et quitté pour rejoindre un autre et « Adem » n'a pas pu supporter son absence et n'a pas voulu l'accepter.

Adem chercha un sens à son malheur, ne lui en trouva aucun. Il resta longtemps

⁴⁴Benaouda Lebdaï – « *Le Sel de tous les oublis* » de Yasmina Khadra. Journal Le Point. Afrique. le 03/09/2020 à 19h20. https://www.lepoint.fr/afrique/benaouda-lebdai-le-sel-de-tous-les-oublis-de-yasmina-khadra-03-09-2020-2390289_3826.php#:~:text=La%20douleur%20de%20l'abandon,et%20l'abandon%20de%20soi

Chapitre 2 : Etude du personnage principal

effondré, la tête entre les mains, à espérer que Dalal se ressaisisse et lui reviennent. Un moment, il avait pensé courir la rattraper, mais il avait craint de se couvrir de ridicule.⁴⁵

Notre personnage ne veut pas accepter et affronter la réalité et fuit sa vie, mais il espérait que sa femme lui revienne. Il n'a fait aucun effort pour que cette dernière reste par peur du ridicule. Il était défaitiste sans doute tout au long de sa vie conjugale, c'est ce qui fait de lui non pas un héros mais un antihéros. Il est perdant dès le départ.

4. Le faire

4.1. Les rôles thématiques

Permettent d'identifier le contenu du personnage, ses rôles renvoient à des thèmes généraux comme l'emplacement géographique ou l'appartenance physique...

Ainsi, ils transmettent un sens et des valeurs.

Selon Vincent Jouve :

« Si le rôle actanciel assure le fonctionnement du récit, le rôle thématique lui permet de véhiculer du sens et des valeurs. De fait, la signification d'un texte tient en grande partie des combinaisons entre rôles actanciel et rôles thématique ». ⁴⁶

Dans notre roman, le personnage Adem vivait dans un village à mi-chemin entre Koléa et Belida, c'est un instituteur, il enseignait le calcul aux élèves de Cp. Du jour au lendemain sa femme (Dalal) lui annonce qu'elle le quitte : « *Dalal se leva tel un esprit frappeur, empoigna la valise et le sac à main dans le vestibule et sortit de la vie de son mari* ». ⁴⁷

Notre personnage se définit comme étant meurtrit, trahi, délaissé, c'est se qui le pousse à quitter sa vie confortable et rejoindre une vie de vagabond où il rencontrera Mika dans la crête, ensuite, Mekki Hadda et Aïssa, Ramdan dans la ferme, Au cours

⁴⁵ KHADRA, Yasmina, *Op Cit*, P15.

⁴⁶ JOUVE, Vincent, *La poétique du récit*, Ed Armant Colin, 1997, P.35

⁴⁷ KHADRA, Yasmina, *Op Cit*, P.15.

de son aventure.

4.2. Les rôles actanciels

Le modèle actanciel est celui que l'on retrouve dans la plupart des récits, ainsi que le schéma actanciel nous présente les personnages principaux dont il qualifie les rôles qui s'articulent autour de la quête. Ce modèle se compose de trois axes : Axe de vouloir, Axe de pouvoir et axe de transmission.

Greimas, propose six types d'actants afin de saisir le sens de la communication et la quête des personnages dans le récit: le héros sujet, l'objet, l'adjuvant, l'opposant, le destinateur et le destinataire. Comme indiqué dans son ouvrage sémantique structurelle recherche et méthode le rôle actanciel du personnage est déterminant puisqu'il permet d'indiquer l'importance et la place de chaque personnage dans le récit.

*« Sa simplicité réside dans le fait qu'il est tout entier axé sur l'objet du désir visé par le sujet, et situé, comme objet de communication, entre le destinateur et le destinataire, le désir du sujet étant, de son côté, modulé en projection d'adjuvant opposant ».*⁴⁸

Le destinateur qui met en anime le récit, et le destinataire qui bénéficiera de l'acte posé. : Qui est Adem

Le sujet : le héros, personnage principal, c'est celui qui accomplit la quête : notre personnage principal Adem

L'objet : ce qu'il cherche à obtenir et à avoir : La fuite, l'errance L'adjuvant, qui aide le sujet d'acquérir l'objet : Son épouse (Dalal)

L'opposant qui s'oppose à la réalisation de son désir : Les rencontres (les autres personnages Mika, Mekki, Hadda...)

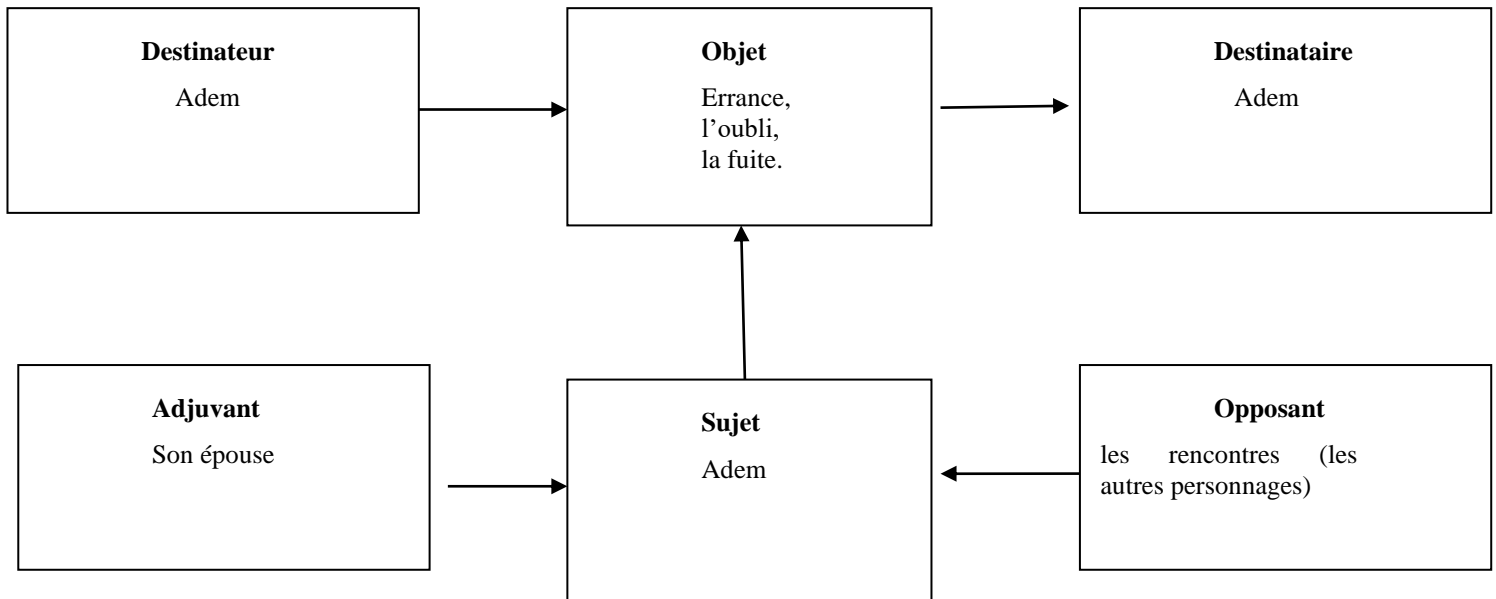
Plusieurs fonctions actantielles peuvent être cumulées par un actant, (objet ou événement), il peut s'appliquer plus qu'un schéma actanciel à une seule et même histoire.

Le schéma actanciel de Greimas :

La première quête menée par Adem est celle de fuir et d'oublier.

⁴⁸Greimas Algridas-Juliens, *sémantique structurelle recherche et méthode*, Presse universitaire de France, 1986.

Chapitre 2 : Etude du personnage principal



Dans ce schéma, Adem est en errance totale à la quête de l'oubli (il erre pour oublier), il occupe en même temps le rôle de destinateur, de destinataire et du sujet de la quête.

4.2.1. L'axe du savoir

Axe du savoir : Relie le destinateur à son destinataire.

Notre personnage principal rejette et refuse la société, il n'accepte pas le départ de sa femme, il vit dans le malheur et la tristesse car il ne supporte pas l'absence et le vide que son épouse lui a laissé. L'instituteur abandonne sa vie (ses élèves) et quitte tout pour finir sa vie sur la route

« ... la où je n'aurais pas besoin de sourire lorsque je n'en ai pas envie, ou de dire bonjour tous les matins à des gens qui m'insupportent ou bien encore de faire confiance à des êtres qui n'en sont pas dignes. »⁴⁹

Notre personnage principal souffre d'une douleur causée par la trahison de sa femme,

⁴⁹KHADRA Yasmina, *Op Cit*, P. 22.

Chapitre 2 : Etude du personnage principal

Adem, un instituteur qui fuit et ne veut pas affronter cette douloureuse nouvelle, s'ensuit d'une vie d'errance tout en recherchant la solitude, fuyant toute main tendue. Notre personnage a créé son propre malheur. (Il ne s'aime plus et il ne croit plus en rien)

4.2.2. Axe de vouloir

Axe du vouloir : il relie le sujet à l'objet de sa quête.

Notre personnage principal « Adem » *un original*, qui fuit les situations qu'il rencontre, préfère l'isolement, le silence et une vie d'aventure, ce qui rend sa vie de plus en plus compliquée et vide, survivant dans l'errance coincé dans cette vie de malheur et de souffrance.

Adem a rencontré des personnages particuliers pour sa survie, tout en cherchant la solitude et l'abandon de soi. « *Je veux voir à quoi ressemble la liberté.*⁵⁰ »

4.2.3. Axe de pouvoir

Axe du pouvoir : Relie l'opposant et l'adjuvant et qui joue un rôle essentiel sur la réussite et l'échec de la quête du sujet.

Adem n'a jamais eu de pouvoir, mais beaucoup de tristesse et de l'abandon cela l'empêche d'avancer vers une vie joyeuse et meilleure. D'une part, son épouse le quitte pour un autre homme, d'une autre part, c'est lui-même qui préfère fuir sa vie confortable pour mener une vie de vagabond et partir vers l'aventure, tout au long de son parcours, il rencontre des personnages particuliers cependant il refuse de rester avec eux, il préfère rester seul et triste.

⁵⁰ *Ibid*, P.102.

Conclusion

Après avoir fini l'étude de notre personnage principal selon la théorie sémiologique du personnage de Philippe Hamon et du schéma actanciel de Greimas, nous avons remarqué qu'il y a pas beaucoup d'informations sur qui ont été révélées concernant notre personnage principal de notre corpus « Adem ».

Dans notre analyse sémiotique et sur le plan de « l'être »

L'unique information relevée est bien celle du rôle thématique, notre personnage Adem qui décide de quitter sa vie sereine pour mener une vie de vagabond et qui fuit toutes les personnes rencontrées sur son chemin et n'accepte aucune d'entre elles.

Yasmina Khadra, à son tour montre la place qu'une femme peut occuper dans la société et qu'un homme peut se perdre pour une femme et aucune rencontre ni personne ne peut changer sa vie et la transformer au meilleur car le seul remède est belle et bien sa femme.

Le sel de tous les oublis c'est une leçon de vie.

Comme dans cette citation :

On peut tout te prendre tes biens, tes plus belles années,

l'ensemble de tes joies, et l'ensemble de tes mérites jusqu'à ta dernière chemise. Il te reste toujours tes rêves pour réinventer le monde que l'on t'a confisqué.⁵¹

⁵¹<https://citations.ouest-france.fr/citation-yasmina-khadra/peut-prendre-tes-biens-tes-107963.html>.

CHAPITRE III

***L'espace dans sa relation
avec le personnage***

Introduction

Le sel de tous les oublis roman de Yasmina Khadra, cet écrivain nomade qui voyage à travers ses histoires, son personnage principal «ADEM » qui devient nomade, il le fait sortir de chez lui et l'emmène sur les routes après avoir subi une déception conjugale. Ce personnage emblématique qui erre à travers les campagnes d'une Algérie qui vient de se libérer du colonialisme.

Ce choix de nomadisme va permettre à « *Adem* » de faire des rencontres (personnages) tout au long de son chemin. Ce nomade qui fuit toute responsabilité et son désespoir, est perdu pour les autres et pour lui-même, il fait un choix de vie qui malgré lui le pousse à devenir nomade :

Le nomadisme n'a aucun rapport avec l'errance et correspond à des déplacements réguliers associés à une territorialité nomade particulière. Celle-ci correspond à une organisation sociale de type confédéral. Divers types d nomadisme existent ou coexistent dans ces régions désertiques, grand nomades chameliers, éleveurs de petit bétails, dont les mouvements pendulaires sont plus restreint.

Les nomades berbérophones, par ailleurs ont toujours évolué dans un paysage linguistique plus diversifié que celui des sédentaires. Il arrive que les femmes soient monologuées, parlent et maîtrisent une seule langue, contrairement aux hommes qui parlent trois à cinq langues (Arabe, Haoussa, Peul, Songhay) leur permettant d'exercer leur activités caravanières en marchandant dans les régions qu'ils fréquentent.

1. Espace dans sa relation avec le personnage

Après avoir fini l'analyse du personnage principal de notre corpus, nous allons aborder l'espace dans ce dernier chapitre. Ce dernier, est capital, cardinal, dans l'étude romanesque.

L'espace occupe une place fondamentale dans l'œuvre littéraire, avant il n'y avait pas beaucoup de travaux consacrés à cette notion : « *l'espace a longtemps été le parent pauvre des études littéraires, où il n'a véritablement fait son apparition qu'au lendemain de la seconde guerre mondiale.* »⁵² L'espace romanesque apparaît d'une façon puissante qui fait corps avec les personnages.

Un personnage ne pourra pas être hors de l'espace, donc l'objectif sera d'essayer de mettre en relation l'espace et le personnage dans le roman de Yasmina Khadra *Le sel de tous les oublis*.

Dans ce troisième et dernier chapitre nous évoquerons un point très essentiel dans notre corpus, nous allons étudier la notion de l'espace, en commençant en premier lieu par sa définition, afin d'obtenir l'investissement de ces différents espaces par notre personnage : l'espace intérieur et celui de l'extérieur et tout ce qui s'en suit. En second lieu, nous allons nous focaliser sur la relation qu'occupe le personnage avec l'espace, qui signifie le rapport du personnage avec son univers, à savoir que c'est des espaces qui sont successifs.

1.1. Définition de l'espace

L'espace est un élément essentiel de toute œuvre littéraire. L'espace est une notion primordiale à la composition du récit vu qu'elle permet l'identification de l'espace en relation avec l'action qui s'y déroule.

L'espace a été défini par plusieurs théoriciens, parmi les premiers qui se sont intéressés à cette étude, on retrouve Gaston BACHLARD dans son ouvrage intitulé *Poétique de l'espace* qui analyse l'espace, sa signification psychologique attribuée par l'auteur.

⁵²CAMUS, Audrey, BOUVET. Rachel, *Topographie Romanesque*, presses universitaires, Remes, 2001, P09.

Chapitre : 03 L'espace dans sa relation avec le personnage

Pour confirmer ce rôle de l'espace dans la création romanesque, Henri Mitterrand, dit que « *l'espace est l'un des opérateurs dans lequel s'instaure l'action* »⁵³. On peut dire que c'est grâce à l'espace que les personnages progressent, et les actions se produisent. Mitterrand, définit l'espace comme « *le champ de déploiement des actants et leurs actes, comme circonstant, à valeur déterminative, de l'action romanesque* ». ⁵⁴

Et pour GENETTE, Gérard :

La littérature, entre autres « sujets », parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures, des paysages, et comme le dit encore Proust à- propos de ses lectures enfantines, nous transporte en imagination dans des contrées inconnues. Qu'elle nous donne un instant d'illusion de parcourir et d'habiter⁵⁵.

L'espace dans le roman, nous fait voyager dans un monde fictif, entre le monde imaginaire de l'auteur et la réalité qu'il donne au lecteur. Dans un texte littéraire, l'espace sert de décor à l'action, il sert à relever la psychologie des personnages, et permet, même de renseigner sur l'époque et le milieu social.

L'itinéraire d'un personnage, c'est des déplacements dans l'espace et les changements que ce dernier provoque dans sa vie intérieure, qui engendre plusieurs aspects symboliques, un lieu peut symboliser l'enfermement, la joie, la tristesse et même l'angoisse qui peut refléter l'état d'esprit du personnage.

Gaston Bachelard, nous a présenté une approche qui est la topo-analyse qui montrera et expliquera que « *l'étude psychologique systématique des sites de notre vie intime*⁵⁶. »

Selon Bachelard, l'étude de l'espace dans un texte littéraire, a comme but de relever les symboliques qui se relient aux espaces décrits, vis-à-vis des personnages ou

⁵³ MITTERRAND, Henri, *discours du roman*. Puf, Paris, 1980, P.201

⁵⁴ZIETHEN, Antijie. Littérature et l'espace, 2013. Consulté le20 /06/2021 :<https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar/>

⁵⁵ GENETTE, Gérard. *Figure II*, Paris, seuil, 1979, P. 43.

⁵⁶BACHELARD, Gaston, *la poétique de l'espace*. Paris : les presses universitaires de France, 1957, P36.

du personnage narrateur. Aussi, les nouvelles approches en littérature réfutent l'idée reçue que l'espace soit simple ; décor, arrière-plan ou encore mode de description, à ce sujet Antje Ziethen dans son article dit :

Dès lors, il ne se résume plus à une fonction de scène anodine sur laquelle se déploie le destin des personnages mais s'impose comme enjeu diégétique, substance génératrice, agent structurant et vecteur signifiant. Il est appréhendé comme moteur de l'intrigue, véhicule de mondes possibles et médium permettant aux auteurs d'articuler une critique sociale⁵⁷

Nous allons étudier les différents espaces (déplacement) effectués par le personnage « Adem » dans *Le sel de tous les oublis*, pour voir comment Yasmina Khadra fait en sorte que l'espace soit un moyen « *d'articuler une critique sociale.* »⁵⁸

1.2. Espace investi par Adem

Deux chercheurs, notamment Mikhaïl Bakhtine et Youri Lotman, ont démontré que les structures spatiales du monde fictionnel sont fondamentales à la production du sens. Bakhtine identifie plusieurs types et degrés de chronotopes qui selon lui peuvent

« Coexister, s'entrelacer, se succéder, se juxtaposer, s'opposer » Les chronotopes primordiaux, voire transhistoriques, tels que la rencontre, le seuil et la route, traversent plusieurs genres romanesques même si leur fonction change avec le temps. [...] Curieusement, la signification même du chronotope oscille, chez Bakhtine, entre « thème », « genre » et « univers humain » ainsi que l'a déjà signalé Mitterrand.

Youri Lotman, en revanche, propose un concept qui met en avant les relations spatiales — souvent au détriment du temps. Son travail s'est imposé dans le champ littéraire, surtout en narratologie, grâce à sa capacité de décrire non seulement les

⁵⁷Ziethen, A. (2013). « La littérature et l'espace. Arborescences » in *Arborescences Revue d'études françaises*, (3). Éditeur(s)

Département d'études françaises, Université de Toronto P 3, <https://doi.org/10.7202/1017363ar>

⁵⁸Ibid. P 3.

Chapitre : 03 L'espace dans sa relation avec le personnage

données spatiales d'un texte mais également sa dimension non-spatiale, voire métaphorique. Associant les structures narratives à des modèles culturels, l'œuvre de Lotman s'érige, de fait, en véritable théorie de sémiotique culturelle. Dans *La Structure du texte artistique* Lotman explique que l'attachement des êtres humains au règne du visuel, voire du spatial, est une donnée anthropologique.

Cependant, nous constatons dans notre corpus qu'il y a deux types d'espaces ; dans un premier temps, nous essayerons de repérer les espaces clos et les espaces ouverts exploités dans le roman, en vue de déterminer l'apport de chacun d'eux à la trame romanesque et aux personnages mis en contexte ; nous pensons à tort ou à raison que les espaces fermés et les espaces ouverts sont exploités dans le roman en fonction de la trame narrative et de la psychologie des personnages mis en récit.

Notre personnage Adem ainsi que son acolyte Mika évoluent dans divers espaces qui sont les espaces ouverts (extérieur) et fermés (clos) qui se manifestent dans des lieux représentatifs, à savoir :

La crête, la ferme en ce qui concerne l'espace extérieur, quant à l'espace intérieur, on a la maison où vivait Adem, le centre psychiatrique, et la prison. C'est en suivant les déplacements d'Adem que le lecteur est averti, informé des lieux, espaces de notre corpus. :

Adem déballait ses affaires lorsqu'il vit un enfant gravir la piste. Que pouvait bien faire un gamin au beau milieu de nulle part ? Le douar le plus proche se trouvait à une journée de marche. » L'enfant avançait tranquillement sur le sentier, une musette en bandoulière, le visage à moitié caché sous la visière d'une casquette ⁵⁹.

« [...] *J'ai un matelas, des couvertures et quelques provisions dans mon refuge [...] Je t'invite* ». ⁶⁰

« Adem était soulagé d'arriver à bon port sain et sauf ». ⁶¹

La première rencontre entre Adem et Mika s'est faite sur une crête où Adem

⁵⁹ KHADRA, Yasmina, *Op cit*, P. 84

⁶⁰ *Ibid*, P.87

⁶¹ *Ibid*, P.89

Chapitre : 03 L'espace dans sa relation avec le personnage

croyait que Mika était un enfant, mais en y regardant de près il s'est rendu compte que c'était un adulte (un nain), après avoir échangé quelque mot et passer la soirée sur la crête, ce dernier l'invita à séjourné chez lui, Adem accepta après mûr réflexion.

Après avoir passé un moment dans la grotte avec Mika, Adem décida de partir continuer son chemin à la quête de la liberté. Cependant, Mika ne quitta pas l'esprit d'Adem.

« [...]C'est toi, Mika ? En plein dans le mille [...] Tu n'étais pas bien avec moi ? On avait un abri où personne ne nous cassait les pieds, une piscine naturelle, l'insouciance et la liberté »⁶²

[...]Mais qu'est ce qu'il arrive encore, mon pauvre Adem ? Pourquoi te faut-il te noyer chaque fois qu'on te lâche du lest ?[...] C'est toi Mika ?[...] qui d'autre volerait à ton secours sur cette misérable terre, mon ami ?..⁶³.

Malgré sa quête de liberté, il se retrouva par moment à avoir des soucis, pensant ne plus s'en sortir ; c'est là qu'il croit voir Mika lui venir en aide car ce dernier représente la voix de la sagesse et de la raison.

1.3. L'espace intérieur clos

L'espace intérieur est limité par les murs d'une habitation ; une maison, ou par d'autres espaces fermés (maison, chambre, centre psychiatrique, le hammam, la prison...). Chacun de ses derniers a une signification particulière et maintient une relation forte avec le personnage principal.

C'est pour cela que nous allons démontrer quelques-uns de nos espaces clos :

1.3.1. La maison où vivait Adem

Adem se traina jusqu'à la cuisine plongée dans le noir. Il n'alluma pas. Peut être s'estimait-il moins exposé dans l'hypothétique refuge que lui concédait l'obscurité...Il s'écroula quelque part et, ivre de l'ensemble des misères de la terre, il pleura toutes les larmes de son corps.⁶⁴

⁶² KHADRA, Yasmina, *Op Cit*, P. 247

⁶³ *Ibid*, P. 285

⁶⁴*Ibid*, P.15

Chapitre : 03 L'espace dans sa relation avec le personnage

Un lieu, où il peut extérioriser sa peine et son chagrin sans que personne ne le dérange.

Au début du roman, la maison et plus précisément (chambre à coucher, couloir, cuisine), est le lieu où habite notre personnage, comme l'a si bien indiqué Yasmina Khadra dans son ouvrage intitulé *Le sel de tous les oublis*:

Adem avait envie de la gifler encore et encore, de la cogner jusqu'à en avoir le poing en bouillie, de renverser le matelas sur lequel elle était assise, d'arracher les tentures, de mettre le feu à la maison.⁶⁵

Ce dernier est un espace clos, un espace de vie qui protège l'intimité et les secrets du couple. Sabah Amrouche dit dans son mémoire que : « *Toute maison est avant tout un dedans limité et risqué. Considéré comme un espace fermé qui assure la sécurité physique de l'individu* ». ⁶⁶

La structure du roman est faite de façon à faire entrer le lecteur dans cet espace clos de la chambre et ne le laisser sortir qu'à la fin du récit coïncidant avec le départ de l'épouse. Dès le début, le lecteur se trouve confronté à des pages difficilement compréhensibles, parce qu'il ne sait pas tout de suite pourquoi cette femme s'en va, c'est au fil de la narration que le lecteur comprend que le départ de l'épouse fait en sorte que le héros ne puisse plus y pénétrer, tout lui rappelle sa femme, le décor, le lit conjugal, l'armoire vidée de ses affaires. L'épouse s'en va et arrache sur son passage toute trace d'une vie familiale, du moins c'est ce qui apparaît dans le discours du narrateur.

De retour de son travail, Adem avait trouvé une valise à côté d'un petit sac à main dans le vestibule. Le soir était tombé ; on n'avait pas allumé dans le couloir, ni dans la cuisine. La porte de la chambre à coucher était grande ouverte sur Dalal assise sur le rebord du lit.⁶⁷

L'absence de l'épouse peut causer chez l'homme un sentiment de déséquilibre et de fragilité et une perte de soi et de sa famille, c'est le cas avec notre personnage.

⁶⁵ *Ibid.*, P.19.

⁶⁶ AMROUCHE, Sabah. « L'interaction entre le corps et l'espace dans *Ni fleurs ni couronnes* de Souad Béchar et Cérémonie de Yasmine Chami-KHettani », université de Québec. Montréal, 2008, p.13

⁶⁷ KHADRA, Yasmina, *Op Cit*, p.11

Chapitre : 03 L'espace dans sa relation avec le personnage

[...] Sa femme avait décidé de le quitter, aucun recours, ne semblaient mesure de l'en dissuader. Tout venait de se figer dans la chambre : l'air, la colère, la souffrance, l'indignation. N'en subsistait, en guise de déni, que l'hébétude grandissante en train de le démailler fibre par fibre. L'ampoule au-dessus d'eux se mit à clignoter avant de griller. Il fit noir dans la maison, noir dans les cœurs, noir dans les pensées. ⁶⁸

Cet espace clos et sécurisé donne à voir normalement le calme et la sérénité de l'esprit des personnages or nous sommes au début d'un drame ; cet espace clos permet de raconter une histoire d'un couple, cependant, après avoir compris la vérité et la gravité de ce que le personnage apprend, le lecteur est vite débouté. Sur le plan narratif, cet endroit sert de repère double, il est le point d'arrivée de l'histoire et en même temps le point de départ de la narration que le narrateur va entreprendre. Tout ce qui va suivre aura comme point de départ le départ de l'épouse.

Gaston Bachelard, intitulé *La poétique de l'espace*, nous permettra de savoir comment le personnage vit dans son univers domestique. Bachelard analyse l'univers de l'être humain qui est la maison :

Pour une étude phénoménologique des valeurs d'intimité de l'espace intérieur, la maison est, de toute évidence, un être privilégié, à condition, bien entendu, de prendre la maison à la fois dans son unité et sa complexité, en essayant d'en intégrer toutes les valeurs particulière dans une valeur fondamentale.⁶⁹

La maison est associée, à un espace clos dans laquelle l'individu se sent quand-même en sécurité, et où règne une certaine atmosphère (chaleureuse/ froide, accueillante/ hostile) ; tout cela décrit la relation qu'a notre personnage avec son univers.

1.3.2. La prison

Généralement connu comme établissement clos conçu pour abriter des condamnés à une peine privative de liberté.

Dans notre corpus, Adem est confronté à la même situation où on le privera

⁶⁸ *Ibid*, p.14

⁶⁹ BACHELARD, Gaston, *Op Cit*, p.51

Chapitre : 03 L'espace dans sa relation avec le personnage

de sa liberté : «[. ..]On le détenait au sous sol d'un sordide poste de police...Adem se jetait contre la grille en hurlant ». ⁷⁰

« [...] Deux policiers en uniforme se placèrent de part et d'autre de la grille [...] Ils s'écrasèrent contre le mur pour laisser passer le Mouhafed[...]comment va notre clerc en écriture ?[...] –Vous n'avez pas le droit de me séquestrer, protesta Adem[...]ça s'appelle un rapt ». ⁷¹

Quand Adem a voulu aider Mekki et sa famille avec la lettre, il s'est fait kidnapper par les hommes de Ramdan, il était emprisonné à tort dans une cellule où il s'est fait tabasser, et torturé. A force de subir toutes les maltraitances, il a cru voir Mika, c'est à ce moment là qu'il lui demande de l'aide pour le faire sortir de cet endroit, en lui disant : « sors-moi de là, Mika, je ne veux plus être seul ». ⁷²

Ce n'est qu'après avoir été emprisonné, qu'Adem a réussi à donner de la valeur au monde qui l'entoure, contrairement à ce qu'il a toujours cru, préférer rester seul.

«Adem eut le vague sentiment qu'on le trainait le long d'un tunnel. Sors moi delà ne me laisse pas seul... L'air du dehors lui brula la poitrine ». ⁷³

C'est en perdant la chose la plus importante qu'on reconnaîtra sa vraie valeur, c'est le cas avec Adem, la prison, est représenté dans notre corpus, comme un lieu qui lui permet de regretter de ne pas être entouré de gens.

1.3.3. hôpital psychiatrique

Adem se réveilla en sursaut dans une salle inondé de lumière, un sifflement perçant dans les oreilles. Il cru un instant qu'il était au pays des morts. Il ferma les yeux pour recouvrer ses esprits. Lorsqu'il les rouvrit, il remarqua qu'il avait le poignet enserré et la tête dans un bandage, qu'il portait un pyjama qui n'était pas le sien et que ses bras étaient zébrés de bleus et d'éraflures- il en avait aussi dans le ventre et sur les jambes. ⁷⁴

Le narrateur amène le lecteur à l'extrême position du personnage, il a touché

⁷⁰ KHADRA Yasmina, *Op Cit*, P.247

⁷¹ *Ibid*, P.18

⁷² *Ibid*, p.248.

⁷³ KHADRA, Yasmina, *Op Cit*, P.249

⁷⁴ *Ibid*, P39

Chapitre : 03 L'espace dans sa relation avec le personnage

le fonds, il est poussé dans son retranchement le plus absolu, l'hôpital psychiatrique sera le lieu le moins sécurisé car Adem n'est pas fou, son séjour dans ce lieu sera pour lui une mort certaine.

« Un petit homme en tablier blanc se tenait sans l'embrasure [...] avant de pousser le chariot encombré de flacons, de rouleaux de pansement et d'ustensiles médicaux, en direction d'Adem »⁷⁵ « Adem ferma les yeux et s'abandonna à une sorte de quiétude intérieure... au pied duquel il se reposait, semblait en résorber les effets ».⁷⁶

L'hôpital psychiatrique, est traditionnellement l'endroit où l'on sauve des vies mais il est tout autant représenté comme un lieu de mort, ou de névrose, dans le cas des personnages mis à l'hôpital. Le personnage n'est pas malade, n'est pas fou mais se retrouver dans ce lieu est un refuge et une inquiétude à la fois parce qu'Adem veut continuer son errance, pris dans un hôpital psychiatrique de surcroît est pour lui un réel danger pour sa liberté. Il a vu que les autres pensionnaires étaient pris en otage depuis très longtemps. Il voulait retrouver sa liberté pour échapper à son passé houleux

1.4. L'espace extérieur ouvert

L'espace extérieur représente en général tout ce qui est mer montagne crête, ferme... ; c'est ce que nous allons analyser dans cette partie du chapitre. Le roman regorge de lieux sauvages où les personnages désœuvrés vivent en toute quiétude. Yasmina Khadra fait appel à ses connaissances géographiques des montagnes et des régions boisées. Le lecteur suit le cheminement du personnage et chaque lieu représente pour Adem un lieu particulier, il est associé à son bien-être, à sa perte, à sa déperdition.

1.4.1. La crête

Un endroit ouvert où Adem rencontre le nain Mika, qui fait penser au premier à bord au Sancho Panza du roman de Cervantès (réf annexe). Ce dernier représente la voix de la raison et de la sagesse, il conseille Adem de s'accepter tel qu'il est, comme le montre Yasmina Khadra dans son roman intitulé : *Le Sel de tous les oublis*, en

⁷⁵ *Ibid*, P.43

⁷⁶ *Ibid*, P.52

Chapitre : 03 L'espace dans sa relation avec le personnage

disant que:« *Ce qui importe, c'est se qu'on pense de soi même. Les gens, peuvent penser ce qu'ils veulent. Leurs flèches ne sont que des brindilles quand on a blindé sa carapace* »⁷⁷

Le discours tenu par le personnage d'Adem paraît déraisonnable aux yeux de Mika son acolyte, cependant, la sagesse veut que les paroles des gens ne peuvent atteindre ceux qui sont préparés à la médisance et aux critiques, le cynisme évident des deux personnages montre le marasme de la société : les deux hommes sont aigris mais parfaitement conscients des travers de la société. Et rien ne semble les atteindre. La fuite d'Adem lui rappelle constamment la raison de son forfait, il est parti, il décide de ne se confier à personne, mais, son passé le rattrape, Mika est présent d'ailleurs jusqu'à la fin pour lui rappeler son mal-être.

Le nain Mika, est un exemple à suivre pour Adem car il s'accepte tel qu'il est malgré sa petite taille et sa solitude :

Si tu voyais mon amour-propre : Un vrai dépotoir. Les noms des oiseux, les sobriquets, les railleries me tombent dessus comme de la grêle. Et quand les gamins se s'invitent au carnaval, je ne te raconte pas. A l'usure, on fait avec. Ne prend la mouche sauf celui qui sent mauvais. Moi, je pète l'encens. Ce qui importe, c'est se qu'on pense de soi même.⁷⁸

Malgré ce qui vient d'être dit (les moqueries..), Mika reste fort et tient bon à la vie. Mika est aussi un blessé à vif, un écorché dans la chair, néanmoins il ne se laisse pas abattre, sa petitesse n'enlève rien à sa grandeur d'âme, puisqu'il avait décidé d'aider Adem et de l'épauler malgré son mauvais caractère, il sait la souffrance de la solitude, et il tente par tous les moyens de lui rendre la vie facile. Il le nourrit, il s'occupe de son linge, il cherche même à le divertir, sans être pour autant son bouffon, il va endosser le rôle de valet, dans la comédie, Mika serait le valet de Don Juan ou d'un des héros de la tragédie grecque. L'espace choisi par Mika sera un havre de paix pour les deux personnages. Mika va choisir une espèce de grotte à l'abri des regards et des bêtes sauvages, il place son ami, lui réserve une couche, en échange de sa compagnie. Le lieu paraît un peu étrange mais vite, dormir à la belle étoile, exposé aux bêtes fauves ne

⁷⁷ KHEDRA Yasmina, *Op cit*, p92.

⁷⁸ Yasmina Khadra, *Op Cit*, P.92

Chapitre : 03 L'espace dans sa relation avec le personnage

le rassure pas, il accepte cet abri de fortune, et est assez content de couvert offert par Mika :

- [...] parfois, on se pose des questions idiotes et on leur cherche des réponses là où elles ne figurent pas. Je ne suis pas en train de te vendre mon âme. J'ai de la sympathie pour toi, c'est tout. Ta présence me réconforte. E, retour, je prends soin de toi. Un jour, tu vas partir. Peut-être qu'on ne se reverra plus. J'ignore quel type tu es, si tu te souviendras de moi ou pas. je ne sais pas pourquoi tu te caches derrière ton ombre, ni qui tu fuis ni ce qui tu pourchasses. Ce n'est pas mon problème, c'est le tien. Moi, jr crois dans la bonté et dans l'amitié. C'est vrai, je me suis fait trander par pas mal d'énergumènes que j'ai nourris et hébergés, mais je ne renoncerai pas à ce que j'estime être la plus noble des vocations : être utile aux autres.⁷⁹

Mika a choisi une casemate comme lieu de vie, il le range, veille à son confort et à celui de son invité, il est un hôte respectueux de la vie privée de son ami. Il est conscient de sa place et de sa petite taille : « *Après le diner, Mika nettoya la casemate de fond en comble, étala le matelas de camp à proximité de la paillasse et entreprit de laver la vaisselle* ». ⁸⁰

1.4.2. La ferme

C'est l'espace où vivent Hadda, Mekki et Aissa, ces dernier sont confrontés à Ramdan (le Mouhafed), qui veut leurs dérober la ferme coute que coute, ils ont voulu écrire une lettre au président pour dénoncer les actes du Mouhafed, jusqu'à se que Adem vienne séjourner chez eux et les aider à écrire cette lettre. Ils vivent modestement, avec la crainte de perdre la ferme, malgré tout, ils gardent foi en Dieu, comme le dit Mekki à sa femme : « *S'il est écrit que cette ferme doit nous être confisquée, tant pis. Dieu sait se qu'il fait* ». ⁸¹

« *Nous avons un lit dans la bicoque dehors* » ⁸²

Malgré les circonstances que vivent Mekki et Hadda, ils ont quand même accueilli Adem, en le logeant et en le nourrissant « *Hadda posa le plateau contenant le repas*

⁷⁹ Ibid, P 115.

⁸⁰ Ibid. P 113.

⁸¹ KHADRA Yasmina, *Op Cit*, p.234.

⁸² Ibid, P.196

Chapitre : 03 L'espace dans sa relation avec le personnage

de l'instituteur sur la table. »⁸³

Pour Hadda et Mekki, accueillir un invité, est une chose qui s'avère être tout aussi normal même s'ils ont des problèmes à gérer car ça s'appelle l'hospitalité

L'auteur fait une sorte de comparaison entre Adem et Mekki, dans le sens où Adem a préféré fuir toutes sortes de conflits, confrontations et problèmes, contrairement à Mekki et sa famille, qui sont restés soudés en faisant face aux problèmes tout en se remettant à Dieu.

⁸³ *Ibid*, P.219.

Conclusion

Au cours de ce chapitre, nous avons analysé la relation que partage le personnage avec son espace. Le premier espace qui est intérieur, se réfère à la maison là où tout a commencé (le début de sa triste histoire). C'est à partir de là qu'il avait décidé de rester seul et de s'isoler du monde, contrairement à la prison où il était réellement seul regrettant d'avoir de la compagnie.

Le second espace, est l'espace extérieure ; désigne la crête, où il a rencontré Mika le nain, qu'il lui conseilla de rester avec lui de côtoyer les gens et d'avoir un amour personnel. Or, Adem, a préféré ne pas l'écouter et errer seul jusqu'à ce qu'il se retrouve dans une ferme, où il rencontre Mekki et sa famille (Hadda, issa).

Ce roman est une leçon de vie, son personnage manque de respect envers lui-même. Car les hommes qui déprécient la portée de la générosité de la femme, sont des hommes qui passent à coté de leur vie.

L'auteur raconte que son personnage Adem, vit dans un vide abyssale, il le fait sortir de chez lui et l'emmène sur les routes où il va faire des rencontres, est ce que Adem va-t-il écouter les leçons de vie que les gens vont lui donner, Yasmina Khadra, doute vraiment mais en vérité, il s'adresse à nous pour éveiller nos responsabilités et la chance de pouvoir rebondir et nous relever quand on réfléchit, mais ce livre ne se résume pas à ça, c'est une découverte, une aventure qu'il nous laisse découvrir.

Conclusion Générale

Nous voilà arrivée au terme de notre étude. Notre problématique initiale consistait à nous demander comment le personnage principal transmet à travers ses faits et gestes le discours social et comment l'auteur montre la dimension humaine et sociale du pays à travers justement les travers de la société, comment la femme peut agir sur le devenir d'un homme quand elle disparaît de sa vie ?

Pour revenir à l'hypothèse que nous avons formulée quand nous avons entamé ce travail, nous avons affirmé à travers l'écriture de Yasmina Khadra que cet auteur relate les événements de son temps et de ses contemporains. L'écriture pour lui est de chercher l'identité et se poser des questions existentielles de l'homme et de la femme d'une manière générale et de l'Algérien d'une manière particulière.

L'histoire du personnage insérée dans l'Histoire du pays montre le marasme généré par une vie insipide et creuse. Dans son roman, *Le sel de tous les oublis*, Yasmina Khadra plonge le lecteur dans un univers absurde, celui qui pousse l'homme à la déchéance une fois qu'il perd sa raison de vivre : son épouse. Il parvient à décrire à la fois l'actualité dramatique d'Algérie des années après l'indépendance et faire de ses personnages des écorchés vifs qui subissent les abus des nouveaux parvenus du pouvoir.

Le sel de tous les oublis est un récit dans lequel l'auteur transpose à travers les deux personnages d'Adem et Mika la réalité tragique que les algériens vivaient l'après indépendance ; dans la peur du pouvoir nouveau despotique qui a hérité du comportement colonial et qui a spolié les pauvres gens sans défense.

Durant notre étude qui aborde l'étude narratologique, dans *Le sel de tous les oublis*, est basée sur les trois (03) axes fondamentaux :

L'étude paratextuelle, qui est une théorie littéraire permettant de mettre en relation le texte avec les autres éléments paratextuels : le titre, le sous titre, préface, image de couverture, dédiasses...), cela nous a permis de mieux comprendre comment un texte peut avoir une relation avec un autre texte antérieur sur le plan des éléments paratextuels. Ces éléments possèdent une grande valeur significative vis à vis de l'œuvre dans laquelle ils sont intégrés. Nous avons d'abord, commencé par le titre et son rôle avec le texte, ensuite, l'image de couverture en mettant le point sur la fonction

qu'elle peut exercer dans son texte, puis la quatrième de couverture, nous prenons en considération le fait que l'auteur résume et définit l'histoire et le parcours du personnage principal. Enfin, nous avons analysé les dédicaces et leur signification.

Tout au long du second chapitre, nous nous sommes focalisés sur l'étude du personnage principal, qui est un élément primordial du récit, dans lequel nous avons parlé sur son identité, qui fait référence au nom du personnage principal (l'être), comme la si bien dit, Philippe Hamon « Le nom du personnage permet la critique du récit). Ainsi que la dénomination, ou Yasmina Khadra a préféré gardé le nom « Adem ». Ensuite, vient le portrait qui représente une sorte de photographie d'une personne, l'image qu'il reflète à travers l'écriture (corps, le personnage lui-même « Adem », sa psychologie...)

Et enfin, le faire qui se compose des rôles thématiques, ces derniers sont nombreux, permettent d'identifier le personnage sur le plan du contenu. Et les rôles actanciels (axe du savoir, axe de vouloir et de pouvoir), qui présentent les personnages principaux.

Et pour finir, le troisième chapitre, où nous avons traité la relation que partage le personnage avec son espace. A savoir espace intérieur et extérieur, nous pouvons juger que malgré son amour pour la solitude au final il aurait pu donner tout pour ne plus être seul et isoler.

Notre étude est loin d'être complète car il y a des détails qui nous échappent, ce qui laisse le champ ouvert à d'autres recherches à savoir que notre personnage est liminaire. D'autres perspectives peuvent traiter des points que nous n'avons pas abordés telle qu'étendre l'étude à tous les autres personnages de l'histoire pour comprendre la fresque de personnages, que Yasmina Khadra veut montrer et qui expliquerait comment la société algérienne commençait à se former au lendemain de l'indépendance.

Liste

Bibliographique

I. Corpus étudié

1. KHADRA, Yasmina, *Le sel de tous les oublis*, Editions Casbah, Alger, 2020.

II. Les ouvrages théoriques :

1. BACHELAR, Gaston, *La poétique de l'espace*. Paris : les presses universitaires de France, 1957
2. CAMUS, Audrey, BOUVET. Rachel, *Topographie Romanesque*, presses universitaires, remes, 2001.
3. GENETTE, Gérard, *Palimpsestes, Seuils*, Coll. 1982.
4. *Seuils*, Edition du Seuil. Coll. POINTSESSAIS. 1987.
5. *Figure II*, paris, seuil, 1979, P.
6. Greimas Algridas-Juliens, *Sémantique structurelle recherche et méthode*, Presse universitaire de France, 1986.
7. JOUVE, Vincent, *La poétique du récit*, Ed Armant Colin, 1997.
8. MITTERRAND, Henri, *Discours du Roman*. Puf, Paris, 1980, P.201
9. PIERRE Glaude et Yves REUTER, *Le personnage*, presses universitaire, France, 1998.

III. Articles et Revues

1. HAMON, Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage » in *poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977
2. ZIETHEN, Antijie, *Littérature et l'espace*, 2013,
<https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar/>

IV. Thèses et Mémoires

1. AMROUCHE, Sabah. « *L'interaction entre le corps et l'espace dans Ni fleurs ni couronnes de Souad Béchar et Cérémonie de Yasmine Chami- KHettani* », université

de Québec. Montréal, 2008 : <https://archipel.uqam.ca/1928/1/M10682.pdf>

2. Ouafa Aoufi, « *Le statut du narrateur dans La Jalousie d'Alain Robbe- Grillet* » mémoire de magistère, 2010-2011. Université de Batna : http://eprints.univ-batna2.dz/422/1/le_Ouafa%20Aouf.pdf
3. Ziethen, A. (2013). « *La littérature et l'espace. Arborescences* » in *Arborescences Revue d'études françaises*, (3). Éditeur(s) Département d'études françaises, Université de Toronto : <https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar.pdf>

V. Dictionnaires:

1. Dictionnaire Larousse, Maury-Eurolivres à Manchecourt, Août 2005.

VI. Sitographies

1. Dictionnaire Larousse [en ligne] <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/antih%C3%A9ros/4103>.
2. <http://sedia-dz.com/portal/revue-de-presse/kaddour-m%E2%80%99hamsadji-s%E2%80%99entretien-avec-yasmina-khadra>
3. <https://citations.ouest-france.fr/citation-yasmina-khadra/peut-prendre-tes-biens-tes-107963.html>
4. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/dedicace>
5. <https://doi.org/10.7202/1017363ar>
6. <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9dicace>
7. https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Kaddour_M'Hamsadji
8. [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Mouloud_Achour_\(journaliste\)](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Mouloud_Achour_(journaliste))
9. <https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/garcon/adem>
10. <https://www.babelio.com/livres/Khadra-Le-Sel-de-tous-les-oublis/1227313#:~:text=%C2%AB%20le%20sel%20de%20tous%20les%20oublis%20%C2%B%20est%20Adem%20Na%C3%Aft%2D,le%C3%A7ons%20de%20choses%20aux%20CE1%E2%80%A6&text=%C2%AB>

% 20le% 20sel% 20de% 20tous% 20les% 20oublis% 20% C2% BB% 20est% 20
une% 20vie% 20de,oubli% 20dans% 20des% 20chemins% 20improbables% E 2% 80% A6

11. <https://www.babelio.com>< livres.

12. [https://www.cnrtl.fr/definition/inabsentia#:~:text=%C2%AB%20En%20l'absence%20\(de,pr%C3%A9sents%20dans%20une%20s%C3%A9rie%20effective.](https://www.cnrtl.fr/definition/inabsentia#:~:text=%C2%AB%20En%20l'absence%20(de,pr%C3%A9sents%20dans%20une%20s%C3%A9rie%20effective.)

13. <https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar/>

14. <https://www.google.com/amp/s/lepigeondecoiffe.com/choisir-un-titre-pour-son-roman/amp/>

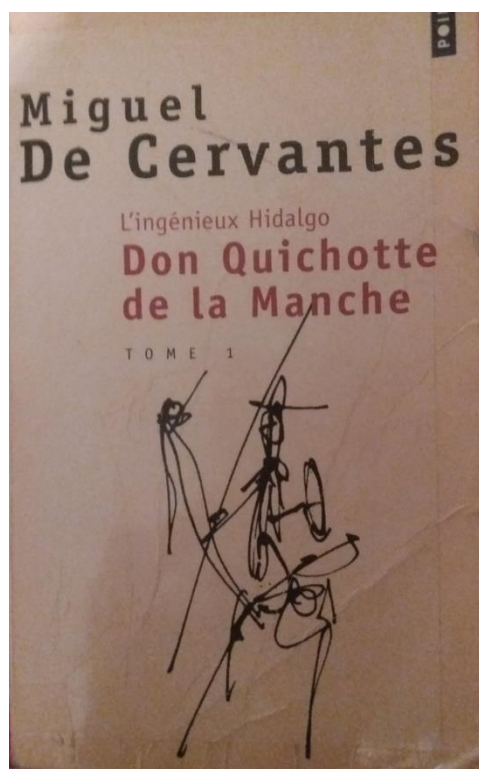
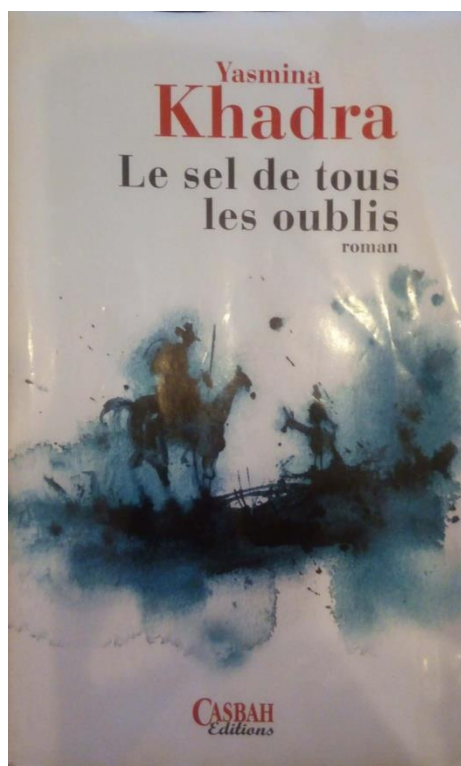
15. <https://www.journaldesfemmes.fr/prenoms/adem/prenom-4229>

16. https://www.lepoint.fr/afrique/benaouda-lebdai-le-sel-de-tous-les-oublis-de-yasmina-khadra-03-09-2020-2390289_3826.php#:~:text=La%20douleur%20de%20l'abandon,et%20l'abandon%20de%20soi.

Annexe

Annexe 01

Image de couverture de Yasmina Khadra et de Miguel de Cervantès



Limage de couverture que l'auteur a choisi fait référence à celle de MIGUL de Cervantès L'ingénieux Hidalgo « Don Quichotte de la Manche Tome1 ». Dans le sens où, le personnage de Yasmina Khadra cherche à fuir et errer pour oublier son malheur, or, Don Quichotte s'imagine être un chevalier aidant les gens. Le nain Mika fait penser à Sancho de la Panza qui est représenté comme étant la voix de la raison.

Résumé

Ce mémoire est une analyse narratologique, faite sur le roman de Yasmina KHADRA dans « Le sel de tous les oublis », dans le but de montrer que le personnage principal évoluant dans différents milieux finit par se perdre car il aura perdu l'essence même de sa vie, d'où Le sel de tous les oublis .

Dans un premier temps, nous nous sommes intéressés à l'étude paratextuelle.

Ensuite nous nous sommes penchés à l'étude du personnage principal.

Enfin dans un troisième lieu, nous avons passé à l'étude de l'espace.

Mots clés :

Paratexte .
Titre.
Thématique.
Rhématique.
Narratologie.
Eerrance.
Oubli.
Abandon.
Tristesse.
Frustration.
Rejet.
Colère.
Réception.
Misère.
Peine.
Larmes.
Libération.
Enfermement.
Vagabond.
Espoir.